



Le tombeau des patriarches dans la vieille ville d'Hébron

Le processus de paix en marche

Le protocole de Hébron (1997)

Deux ans après les accords d'Oslo, les dirigeants israéliens et palestiniens, dirigés par Netanyahou et Arafat, reviennent à la table des négociations pour discuter des problèmes de sécurité que pose la cohabitation difficile des communautés juives et arabes dans la ville du tombeau des patriarches.

Une cohabitation historique conflictuelle

Une communauté juive a toujours vécu à Hébron, ville sacrée en raison de la présence des tombeaux des patriarches.

Au cours des événements sanglants de **1929**, la population arabe de la ville et de ses environs avait attaqué les habitants juifs de Hébron et avait massacré des dizaines de personnes. Les survivants de la communauté juive avaient été évacués vers Jérusalem. Hébron était restée sans présence juive jusqu'à la Guerre des Six Jours. Après celle-ci, des Israéliens, dont certains descendants des victimes du massacre de 1929, sont revenus s'installer dans l'ancien quartier juif. Le souvenir de ce massacre ainsi que celui commis par Baruch Goldstein qui coûta la vie à 29 palestiniens contribua à maintenir une vive tension entre les deux communautés.

Le contexte de la signature du protocole

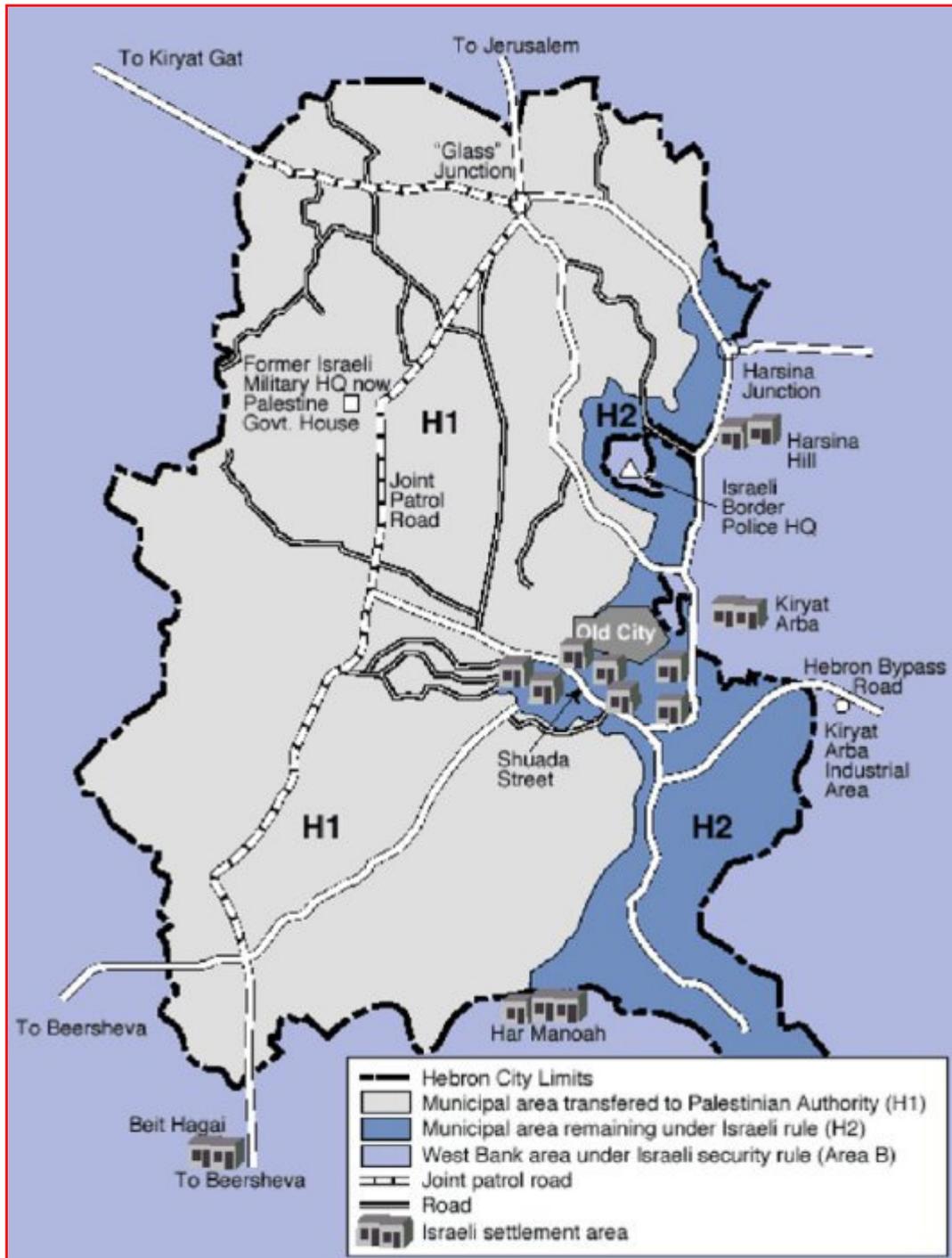
Le protocole de Hébron s'inscrit dans le cadre du processus de paix et vient entériner une négociation entamée en **1995 lors de la signature de l'accord intérimaire sur la Cisjordanie et la Bande de Gaza**. Lors de ces accords deux zones de responsabilité sont délimitées pour la ville d'Hébron : une zone palestinienne et une zone israélienne. Quant à la sécurité des deux communautés – l'israélienne ne comportant que 400 personnes vivant au milieu de dizaines de milliers de Palestiniens- , elle a été laissée à des négociations spéciales. Mais entre 1995 et 1997, le climat politique et sécuritaire en Cisjordanie s'est nettement détérioré. Le découpage du territoire en confetti, l'imbrication des deux communautés, l'une, israélienne, libre de ses mouvements, l'autre, palestinienne ne l'étant pas, n'ont guère facilité les rapports entre elles. Les actes terroristes palestiniens se sont multipliés. C'est la raison essentielle pour laquelle le redéploiement de l'armée israélienne autour de Hébron, prévu par l'accord intérimaire, a été retardé.

Partage des responsabilités sécuritaires

Au terme de **l'accord du 17 janvier 1997**. La ville est divisée en deux secteurs. Le secteur occidental (appelé H1) est peuplé d'environ 100 000 Arabes et placé sous autorité palestinienne. Le secteur oriental (appelé H2) comprend le quartier historique juif, le caveau des patriarches et la nouvelle ville de Kiryat Arba. Il est peuplé d'environ 30 000 Arabes et 10 000 Juifs placés sous autorité israélienne.

Les négociateurs conscients du potentiel de frictions entre les deux populations hostiles qui se côtoient quotidiennement ont prévu une série de mesures de coopération entre les deux autorités (patrouilles militaires mixtes, bureau de liaison régional, coordination d'activités civiles, etc...). Toutes ces mesures devaient être réalisées elles aussi dans les six mois qui suivaient la signature de l'accord.

Source : <http://www.lexpress.fr/info/monde/dossier/israelpaix/dossier.asp?id=187168>



La division en deux zones (H1 et H2) de la ville d'Hébron